

Ces propositions concernant la pollution portent sur des mesures essentielles non seulement pour la santé mais aussi pour la prospérité des Canadiens. Les provinces maritimes et la côte ouest du Canada dépendent des pêches. Or, le poisson ne peut survivre dans des eaux empoisonnées. Quatre-vingt-cinq pour cent de la pollution marine provient de sources terrestres. C'est pourquoi les diplomates canadiens cherchent à susciter une action dans ce domaine.

Les forêts représentent une industrie de 42 milliards de dollars pour le Canada. Notre pays est le premier exportateur de produits forestiers et vient au troisième rang mondial pour l'étendue de ses forêts. L'industrie canadienne déperira si elle ne peut compter sur un approvisionnement sûr et si les autres pays ne respectent pas les normes que nous nous imposons à nous-mêmes.

Nous avons aussi le problème du commerce. Le Canada dépend du commerce plus qu'à peu près tous les autres pays développés. Les systèmes commerciaux qui ne fonctionnent pas, qui se détériorent ou qui imposent un traitement injuste aux partenaires engendrent non seulement des pertes d'emplois et d'argent, mais ils peuvent alimenter les conflits politiques.

C'est pourquoi nos diplomates travaillent contre la montre pour élaborer un accord qui permettra de conclure avec succès l'Uruguay Round. Cet effort porte sur un fait bien simple, le fait que le commerce dépend de l'existence de règles claires et justes, qui sont observées, qui ouvrent des marchés et créent des emplois. Il y va de milliers d'emplois, de 600 milliards de dollars par année en échanges de services seulement et d'un trillion de dollars en marchés publics.

Les négociations ne sont pas faciles. Chaque pays veut amener les autres à ouvrir leurs marchés sans en faire de même. Un échec aurait toutefois des conséquences catastrophiques : la montée du protectionnisme; la création de blocs commerciaux qui s'excluent les uns les autres au lieu de se compléter, de blocs qui divisent les régions tout comme ils ont déjà divisé les pays, et qui peuvent menacer la paix et la prospérité.

Il y a enfin le problème de la démocratie et des droits de la personne. L'Europe de l'Est prouve au monde que le développement est impossible sans la démocratie et la démocratie impossible sans le développement. L'Europe de l'Est a démolie la vieille excuse voulant que la démocratie et les droits de la personne soient l'apanage de quelques privilégiés. Cette leçon est aussi apprise en Asie, en Afrique et en Amérique latine. L'évolution de la démocratie et des droits de la personne à l'étranger est tout aussi importante pour la sécurité que l'était la gestion de l'équilibre et des alliances militaires.